EBENDORFER, Thomas, ZIMMERMANN, Harald,
Chronica regum Romanorum

Jean-Marie Moeglin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/810>

DOI : 10.4000/ifha.810

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jean-Marie Moeglin, « EBENDORFER, Thomas, ZIMMERMANN, Harald, *Chronica regum Romanorum* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/810> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.810>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

EBENDORFER, Thomas, ZIMMERMANN, Harald, *Chronica regum Romanorum*

Jean-Marie Moeglin

- ¹ Le professeur de théologie à l'université de Vienne Thomas EBENDORFER (1388-1464) a laissé une oeuvre écrite volumineuse dans laquelle les textes historiques tiennent une place essentielle. À l'édition critique des centaines de folios noircis par E. se sont consacrés d'abord Alfons LHOTSKY (édition de la *Cronica Austrie* en 1967) puis son élève Harald ZIMMERMANN, qui a déjà publié en 1994 la *Chronica pontificum Romanorum* et qui édite à présent en deux gros volumes le pendant de cette Chronique des papes, la *Chronica regum Romanorum*. On a la chance de posséder pour cette oeuvre à la fois le manuscrit autographe (il contient également d'autres oeuvres d'E.) conservé à la Bibliothèque de Vienne, ainsi que le manuscrit remis à l'empereur Frédéric III, à présent conservé au British Museum. Cette Chronique des empereurs se compose d'abord de six livres qui traitent de l'histoire des empires universels et de leurs titulaires depuis les Assyriens jusqu'en 1450, puis d'un septième livre offrant un résumé, à dire vrai fort long et composé partiellement à partir d'autres sources que les six premiers livres, de l'histoire du quatrième des empires universels, l'empire romain, jusqu'à cette même date de 1450. Par la suite, E. a porté dans le manuscrit autographe une série d'additions et une continuation jusqu'à 1453/54, pour le sixième livre, et 1463 pour le septième. On ne disposait jusqu'à présent que d'une édition ancienne et surtout très partielle de cette chronique des empereurs ; l'édition des MGH donnée par H.Z. comble ce déficit et fournit un texte impeccablement établi et pourvu de tous les index nécessaires. Il n'est pas sûr que l'on puisse retenir entièrement comme justification de cette édition les raisons données par H.Z. au début de son introduction : ce texte permettrait de connaître ce que l'« on » estimait nécessaire d'apprendre vers la fin du Moyen Âge sur les empereurs du Saint-Empire et ce qu'un empereur, Frédéric III, destinataire de l'ouvrage, devait savoir de l'histoire ; car E. n'est pas un « on » quelconque, et ni Frédéric III ni les contemporains et successeurs d'E. ne paraissent s'être vraiment intéressés à cette volumineuse compilation dont seuls les deux

manuscrits cités plus haut sont conservés. L'introduction d'H.Z. ne fournit au demeurant guère d'éléments sur la diffusion et l'utilisation ultérieure de cette chronique d'E. Cette nuance ne doit cependant pas être considérée comme critique à l'égard de l'intérêt que constitue ce travail, bien au contraire. L'oeuvre historiographique d'E. représente en effet un programme cohérent et représentatif de l'orientation que prend la *Landesgeschichtsschreibung* dans l'Empire au XVe s. E. réunit de façon complémentaire et harmonieuse l'histoire d'un Land ou d'une patria avec celle des papes et des empereurs, tandis que sa manière d'écrire l'histoire reste gouvernée par les procédures canoniques de la compilation, ce qui ne remet toutefois pas en cause sa capacité à produire un récit historique neuf. Le Bavarois André de Ratisbonne, appartenant à la génération précédant celle d'E. – et au demeurant une de ses sources importantes –, avait développé un programme de publications très comparable et, tout en étant un compilateur de textes plus anciens, a imposé dans l'historiographie bavaroise une vision de l'histoire de la Bavière et de l'Empire qui ne sera pas remise en cause avant longtemps. Venant après l'édition des deux autres chroniques fondamentales d'E., ces volumes donnent la possibilité d'étudier de près la technique parfaitement maîtrisée d'un compilateur du XVe s., même si l'on peut regretter que l'introduction, par ailleurs excellente, d'H.Z. ne fournisse que peu d'indications sur cet aspect. Il est désormais possible d'éclairer parfaitement l'usage et la vision de l'histoire qu'un intellectuel viennois quelque peu rigide et chauvin cherchait à faire passer au milieu du XVe s. Qu'il n'y ait apparemment guère réussi ne lui ôte aucunement sa valeur pour l'étude du métier d'historien au Moyen Âge. Il faut à nouveau se féliciter que les *Monumenta Germaniae Historica* n'hésitent pas à publier des textes volumineux et que l'on pourrait, a priori, juger peu attractifs.

- 2 Jean-Marie MOEGLIN (Université Paris XII-Val de Marne/
- 3 École pratique des Hautes Études)